



Rando contre La muco 2016

LE SITE DE L'ASSOCIATION MARCHEURS ET PELERINS
www.marcheurs-pelerins.fr

SEPTEMBRE 2018 N° SPÉCIAL

LE PÉLINFO

ASSOCIATION « MARCHEURS ET PÈLERINS »

12 route de Saint Pierre 81200 AIGUEFONDE

Président: Yves COUZINIÉ ☎ 05 63 61 85 76 ☎ 06 11 80 54 63

Secrétaire: Brigitte RIVALS ☎ 05 63 61 64 85

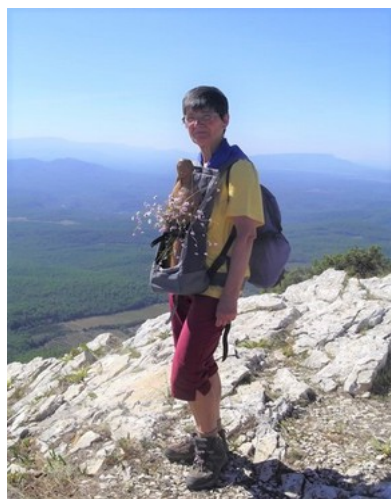
VOYAGE DANS LE SUD-EST DE LA FRANCE

Deux associations se sont unies pour proposer ce voyage.

L'ACSA-Bonnecousse a choisi pour base de son action les mots : « équipe, service, convivialité ».

« Marcheurs et Pèlerins » a choisi pour sa part les mots « partage et convivialité ».

Nous avons essayé durant ce voyage de faire nôtres ces mots et de les remplir de sens.



Premier jour : mercredi 26 septembre 2018

Départ d'Aussillon à 6h30

Il y avait un remue-ménage inhabituel, au petit matin, alors qu'il faisait encore nuit, autour de l'église du Sacré-Cœur d'Aussillon. Tout le monde était à l'heure, et nous avons même pu partir 10 minutes avant l'heure !

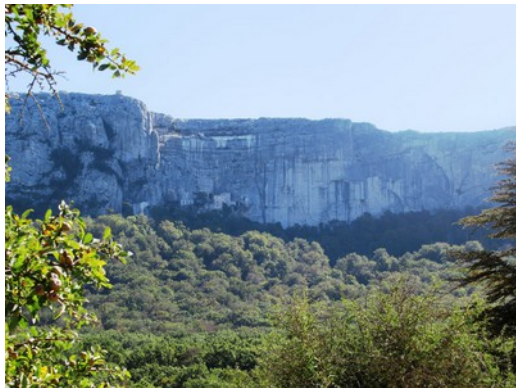
Après juste un arrêt sur une aire de l'autoroute, nous arrivons au monastère des dominicaines de Saint Maximin.

Nous retrouvons Dominique et Christian, ce qui fait que notre groupe est au complet:

57 passagers et un chauffeur (mais quel chauffeur !).

Après un accueil chaleureux par les sœurs et une petite discussion sur les horaires, nous aménageons l'horaire:

on mange d'abord et on dit la messe ensuite.



Départ du monastère des dominicaines à 13h45 vers l'hôtellerie de la Sainte Baume. Nous sommes un peu surpris par la route après le joli village de Nans, et nous découvrons la dextérité de Georges, notre chauffeur.

Nous retrouvons le guide et conteur Christian Vacquie à 14h30.

Après une présentation générale de tous les aspects du site de La Sainte-Baume, le groupe se partage.

Tous ceux qui peuvent monter à la grotte Marie-Madeleine prennent le chemin de la montée.

Le petit groupe qui ne monte pas découvre la faune et les bienfaits de la nature avec notre guide.

Départ de la Sainte Baume à 17h00: nous prenons la route en direction du monastère de Grâces de Cotignac. Nous terminons notre trajet sur une route très étroite. Guillaume, responsable du foyer de la Sainte Famille nous attend pour nous installer. Le père Hubert-Marie (membre de la communauté des frères de Saint Jean) part sans plus attendre avec Yves pour lui montrer un passage clé pour la rando du lendemain.

Même si les lieux sont rustiques, nous apprécions l'accueil chaleureux qui nous est fait.

Dès que le frère Hubert-Marie est de retour, nous avons droit à une présentation spirituelle du site de Cotignac et l'explication des apparitions des membres de la Saint Famille. Nous mangeons à l'extérieur comme nous l'avions espéré, mais nous abaïssons les parois transparentes car l'air est bien frais.



Deuxième jour : jeudi 27 septembre

C'est un jour avec un programme pour marcheurs et un programme pour non-marcheurs.

Petit-déjeuner à 8h00. En ce premier jour, tout le monde souhaitant contribuer à aider, c'est un peu la panique dans les cuisines. C'était le rodage du groupe.

Tout le monde sera d'accord pour modifier cela dès le lendemain matin, et tout ira pour le mieux.

Après le petit-déjeuner tout le groupe se dirige vers la chapelle de Notre Dame de Grâces pour une prière et un chant à Marie.

Programme des marcheurs: Départ vers 9h30 depuis le sanctuaire Notre Dame des Grâces pour le Gros Bessillon.

Dans une belle ambiance et en chantant, nous prenons le chemin presque plat au départ, qui mène, après une petite côte au monastère saint Joseph, lieu où est apparu... Saint Joseph. Mais très vite, le chemin change de profil. Par un sentier escarpé, derrière le monastère, débute véritablement l'ascension. Nous passons près d'une stèle de la résistance avant d'atteindre plus tard la crête du Bessillon jusqu'à son sommet à 813 m d'altitude, presque 3 heures après notre départ. C'est la montagne la plus haute du Var, dégagée de tout autre relief, ce qui en fait un belvédère exceptionnel. La vue y est imprenable, un panorama qui s'étend du Massif des Maures à la montagne Ste Victoire et de la Ste Baume aux Préalpes de Digne. Somptueux ! Le retour s'effectue par le même chemin. Mais en marchant dans le sens inverse, cela nous permet de découvrir d'autres beaux paysages pas forcément visibles à l'aller.

Programme des non-marcheurs: Le départ fut un peu laborieux, non seulement on était en retard, mais il a fallu s'arrêter à la pharmacie. Ce fut une excellente matinée pour tester les nerfs d'Alain. Finalement nous arrivons au musée de la céramique à Salernes Terra Rossa. La terre, l'eau, le bois, le feu et des hommes qui s'installent il y a plus de 7000 ans... Nous apprenons tout sur la fabrication des tomettes au cours du temps, et nous pouvons voir une magnifique collection de carreaux divers. Nous ne savions pas si l'autobus pourrait nous conduire au monastère Saint Joseph. Georges a conduit le véhicule et l'a manœuvré au centimètre près pour nous conduire au monastère et à la source Saint Joseph.

Nous avons pique-niqué dans une jolie forêt de chênes verts en-dessous du monastère.

Après le repas, une visite libre du village de Cotignac. Pour la plupart, la visite a commencé par une pose dans un des bistrotts, sous les platanes, pour prendre un café.

Les plus courageux sont allés faire un tour dans le vieux village de caractère, adossé au pied d'un rocher de tuf.

Départ vers château Carpe Diem à 15h30. Visite des chais et achat de vin au château Carpe Diem.

Un vin bio, recommandé par des natifs de Cotignac comme étant un des meilleurs de la Provence.

Retour à Notre Dame des Grâces vers 17h00.

Tout le groupe se retrouve dans la chapelle Notre Dame de Grâces, pour la messe à 18h30 concélébrée par le Père Jean et le frère Hubert-Marie.

Repas vers 19h30 suivie d'une petite dégustation du vin du Carpe Diem pour les marcheurs.



Troisième jour : vendredi 28 septembre

Un programme pour tout le groupe

Petit-déjeuner à 6h30

Distribution du pique-nique et chargement du bus.

Guillaume transporte les bagages au bus et sera présent jusqu'à notre départ.

Départ de Notre Dame de Grâces vers le parking de Cannes qui est aussi le lieu d'embarcadère vers l'île Saint Honorat.

Trajet de Notre Dame de Grâces Cotignac vers Cannes (le parking du bus est celui de l'embarcadère)



Départ bateau vers l'île Saint Honorat à 10h00
avec un temps magnifique.

*«Lérins est une miette de prière au milieu de l'éternité
qui l'entoure de toute part» Paul Claudel*

Le groupe marche en groupe vers l'abbaye.

La plupart passe par l'Ouest de l'île.

Quelques-uns vont tout droit vers l'abbaye.

11h25 – messe à l'abbaye avec les moines,
concelebrée avec le Père Jean.

Après la messe des petits groupes s'organisent pour le
pique-nique et un moment de balade libre sur l'île.

Le paysage et le temps sont magnifiques.

Nous en profitons amplement.

À 14h45 nous avons rendez-vous avec un Père à l'accueil
pour une présentation spirituelle de l'île.

Il nous explique les trois périodes spirituelles de l'île depuis Saint Honorat.

Vinrent ensuite la période clunisienne au moyen-âge, et après la révolution,
la période cistercienne qui dure encore de nos jours.

Certaines paupières étaient lourdes pendant cet exposé, fort intéressant par ailleurs.



Après cet exposé, nous reprenons le chemin pour atteindre le débarcadère avant 16h30.

Dès la fin de la traversée, nous retrouvons Georges et l'autocar
pour un départ vers Notre Dame de Laghet.

A l'arrivée au Laghet, après un moment d'hésitation pour savoir où arrêter l'autocar, la sœur hôtelière
et le prêtre des lieux viennent à notre rencontre, pour nous aider à nous installer.

Merci pour cet accueil.

Une partie de l'installation se fera avant le dîner, l'autre après le dîner.

Quatrième jour : samedi 29 septembre

Un programme pour marcheurs et un programme pour non-marcheurs.

Petit déjeuner à 7h30, distribution du casse-croûte, messe à 8h30 dans la chapelle Notre Dame de Laghet : c'est quasiment une habitude, un mouvement bien rodé pour la groupe.

Programme des marcheurs :

Yves a préparé une jolie boucle d'une quinzaine de kilomètres pour les marcheurs.

Nous nous rendons très vite compte que le terrain est accidenté, voire très accidenté par endroit : D'entrée, une pente très raide, digne (pour les connaisseurs) d'une montée vers le village d'Hautpoul à Mazamet. Il fait toujours très beau et les gouttes de sueurs font rapidement leur apparition sur les fronts.

Puis le chemin s'adoucit et nous voilà sur le Plateau Tercier. Après avoir contourné un champ de tir (il valait mieux !), nous faisons demi-tour pour cause de chemin impraticable, et prenons la direction de Drap pour retrouver le GR 653 A, la fameuse Via Aurélia qui n'est autre que le chemin de Rome ou bien, dans l'autre sens, le chemin de Compostelle.

La Via Aurélia nous fait traverser une très belle oliveraie avec des arbres plus que centenaires. Il fait très chaud, surtout en longeant un muret plein sud, dans les pierres, en montée et à l'abri du vent. Aussi, après 15 km d'un parcours bien vallonné, nous sommes particulièrement heureux de boucler notre boucle en revenant au monastère de Notre Dame de Laghet avec à la clé une boisson bien fraîche et une bonne douche.



Programme des non-marcheurs : Les non-marcheurs partent à 9h30, en direction de Nice et plus précisément du musée Chagall. Ce samedi matin, nous n'avons pas de problème de bouchon et nous arrivons sans encombre devant le musée.

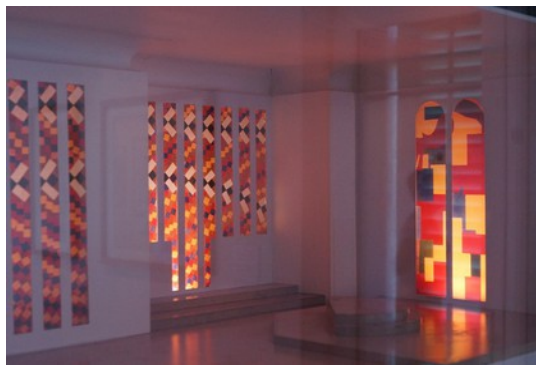
L'exposition en cours s'intitule :

«De la chapelle au musée, la création du message biblique».

«Depuis ma première jeunesse j'ai été captivé par la Bible et il me semble encore que c'est la plus grande source de poésie de tous les temps»
a déclaré Chagall.



Après la visite du musée, l'autocar nous transporte au fond de la promenade des anglais, et à l'extrémité du vieux Nice. Certains vont tranquillement manger dans le parc alors que d'autres vont s'afférer pour visiter Nice.



Nous sautons dans le bus à 15h00 pour prendre la direction de la chapelle du Rosaire, à Vence, plus connu sous le nom de chapelle Matisse.

Exemple unique au monde pour un monument d'art sacré, un artiste, Henri Matisse, a élaboré non seulement les plans de l'édifice mais aussi tous les détails de sa décoration et du culte.

Nous avons l'opportunité de pouvoir discuter un peu avec les dominicaines de l'accueil. L'entrée dans la chapelle mérite un «waouh !» plus ou moins silencieux et un émerveillement.

A l'étage nous pourrons voir et écouter un montage vidéo de la religieuse malicieuse qui a inspiré Matisse.

Nous reprenons l'autocar en pensant que nous avons passé une excellente journée de pèlerinage, en vivant la foi autrement. Le trajet du retour se passe sans problème et nous nous retrouvons tous pour le repas du soir à 19h00. Après le repas, une sœur nous parlera du sanctuaire. Nous sommes touché par l'accueil fait aux personnes de Nice après l'attentat : «**être là et écouter**», et nous parlera des ex-voto :
il y eut et il y a toujours des personnes qui viennent remercier des grâces qu'elles ont obtenues.



Cinquième jour : dimanche 30 septembre, c'est le retour



La sœur hôtelière qui devait jouer à la messe, nous avait invités la veille à choisir nos chants pour la messe du matin.

Alors après avoir rassemblé les valises, pris le petit-déjeuner, nous nous dirigeons vers la chapelle, où le père Jean va concélébrer avec le prêtre du lieu.

Après la messe, sans délai, nous chargeons l'autocar et nous partons vers Saint Maximim. Nous aurons droit à une dépose du bus devant le couvent royal, mais Georges aura à faire une marche arrière sur 200 mètres environs (ah ! les renseignements téléphoniques donnés par le syndicat d'initiative).

Quelques chanceux rentreront dans la basilique pour entendre les orgues. Notre groupe se divisera en deux, pour visiter les lieux : crypte avec les reliques des saints, notamment Marie-Madeleine, basilique qui est le plus imposant monument de Provence de cette période-là, couvent royal étroitement lié à la vie des dominicains sur les lieux.

Après un repas rapide passé dans le parc municipal, nous laissons Christian et Dominique, et nous prenons la route vers Aussillon.

Nous ferons une seule halte comme à l'aller.

C'est là qu'Alain, prenant une glace en se décontractant alors que tout le monde se dirigeait déjà vers le bus a pu s'entendre dire par les membres du groupe, non sans une certaine malice :

« le car n'attends pas ! », « si tu es en retard, tu te débrouilleras ! »

C'est beau le partage !

Nous arrivons sans encombre devant l'église du Sacré-Cœur à Aussillon et c'est l'heure des « au revoir »



Prière
 Glorieuse Fille du ciel, Amore du Soleil
 de justice, nous venons à vos pieds, le Cœur plein
 d'une joie sainte, en union avec les Esprits
 bienheureux qui entourent votre berceau, vous
 offrir les hommages de notre vénération et de
 notre amour. Nous vous prions Marie Enfant,
 de nous bénir et de nous protéger maintenant
 et toujours. Accordez-nous les grâces que nous
 sollicitons de votre cœur immaculé. Soyez notre
 avocate auprès de Dieu le Père, dont vous êtes
 la fille; du Fils, dont vous êtes la Mère; et du
 St. Esprit, dont vous êtes l'Épouse, Ô Marie
 Enfant et que votre simplicité et votre pureté
 soient notre partage.
 Ainsi soit-il.

La Vierge enfant : « Santa Bambina » (sanctuaire Notre Dame de LAGHET)